

## 462. Paris, Vendredi 23 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours du for intérieur](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-10-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Mon bien aimé, je voudrais t'envoyer des paroles d'amour aussi vives aussi tendres que l'amour que je ressens. Je suis heureuse, je suis pleine d'angoisses, d'angoisses de plaisir je t'attends... Je m'inquiète.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 596/272

### Information générales

Langue Français

Cote 1307-1308-1309-1310, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document

Bon

Localisation du document

Archives Nationales (Paris)

Transcription

462. Paris, vendredi 6 heures 23 octobre 1840,

Mon bien aimé, je voudrais t'envoyer des paroles d'amour aussi vives aussi tendres que l'amour que je ressens. Je suis heureuse, je suis pleine d'angoisse, d'angoisse de plaisir, je t'attends... je m'inquiète. On dit que les rues s'animent qu'il y aura du bruit demain, Dimanche. Avoir à trembler au moment de tant de joie ! C'est abominable. Je voudrais partir avec le fidèle, ah quel plaisir ! mon ami, tu viendras chez moi tout de suite ; à moins que tu n'arrives avant 10 heures du matin ou après 10 1/2 du soir il faut venir chez moi tout droit. Il faut que je te parle avant que tu n'en vois d'autres. Viendras-tu dimanche ? Je t'ai écrit à Calais que je t'attendrai tout le jour. Ton couvert sera là, ne me laisse pas dîner seule. Mon cher bien aimé, que nous serons heureux, que je t'aime, que je t'aime ! Quelle pauvre affaire que ces paroles là écrites ! Comme je le les dirai ! Viens mon bien aimé. Je ne saurais te parler de rien dans ce moment-ci, je ne veux pas sortir de mon style intime. Le fidèle t'entretiendra de tout. Moi je regarde tes yeux, je touche ta main, tes lèvres. Mon ami, mon bien aimé, ah quel adieu je t'envoie là. Mon cher bien aimé adieu. Je tremble de plaisir adieu.

Vendredi 6h 1/2

Il faut que je vous dise un mot plus grave. Je vous conjure de ne point vous presser d'accepter ; avant de laisser soupçonner votre résolution demandez à tout savoir à tout voir ; la situation est bien difficile, vous ne devez pas reculer s'il faut du courage mais vous ne devez pas non plus aller trop vite et vous donner l'air d'un homme avide d'un portefeuille. Je trouve une situation analogue à celle du duc de Broglie bonne. Du pouvoir sans responsabilité cela n'est peut être pas possible maintenant, je ne sais pas, je ne sais rien, je veux seulement que vous n'agissiez et n'acceptiez qu'avec pleine connaissance de cause. Je vous dis tout cela dans la crainte que votre arrivée ne soit à une heure indue pour moi et que vous vous trouvez envahi par les autres avant de m'avoir vue moi. Je ne sais que désirer ou que craindre, je suis très troublée.

Tout me fait peur, si je ne vous aimais pas, je trouverais ce moment bien intéressant. maintenant, je voudrais la tranquillité, la paix du cottage, votre amour, le mien, rien que cela, ah mon ami c'est là le vrai bonheur ! Et nous n'y arriverons jamais. Adieu. encore mon ami, mon bien aimé, chéri, adoré. Adieu.

Il ne faut pas que j'oublie de vous dire que déjà Appony soutient que les puissances alliées seront très disposées à s'arranger sur des bases plus larges puisque Thiers n'y est plus la diplomatie est cependant, dans un bien grand trouble mon ambassadeur envoie un courrier demain, il ne sait rien ; il ne sait que dire. Sinon que Thiers n'y est plus jamais je n'ai vu de si pauvres diplomates, nous en rirons un peu, quand vous aurez à faire à eux ! Adieu. Adieu mon bien aimé le plus aimé des mortels. Adieu.

Samedi je croyais avoir à remettre ma lettre hier au soir au lieu de cela il ne part que ce matin. Je me lève de meilleure heure pour le recevoir et pour te dire encore deux mots. encore deux mots. Brignoles est venu hier au soir il venait de dîner aux finances avec M. de Broglie, on a beaucoup parlé de vous. Broglie a dit qu'il était certain que vous n'accepteriez pas ! J'ai trouvé moyen de faire redire cela à M. de Brignoles deux fois pour en être plus sûre. Cela ne va pas du tout avec les très bons propos que Broglie a tenu hier au fidèle. Le mauvais propos est de plus fraîche

date. M. Pelet de la Lozère a dit qu'il ne voyait aucune raison pour que vous n'accepteriez pas car le Cabinet ne se retirait que pour un fait qui vous est inconnu et étranger, un paragraphe du discours. Vous n'en êtes pas responsable. Tout le monde se demande et tout le monde me demande ce que vous allez faire. J'ai une seule et même réponse pour tous sans exception. Je ne sais pas. Je serais bien aise que vous adoptassiez cela aussi pour les premiers moments avant d'avoir bien reconnu votre terrain. Peut-être poussé- je trop loin la prudence dans des conseils que je vous donne, cependant je ne crois pas, regardez bien et puis décidez.

Le duc de Noailles qui est accouru hier de la campagne et pour quelques heures seulement, affirme que vous accepteriez que vous devez accepter. Le pressentiment est général qu'il y aura une émeute, que Thiers y compte. Il se tient toujours à Auteuil. Le Roi rentre aujourd'hui pour rester aux Tuileries. Le vent a soufflé bien fort cette nuit. Je me suis inquiétée pour la traversée de Douvres à Calais, je n'en ai pas dormi. Vous passez. peut-être dans ce moment. 1 heures. Cher bien aimé demain demain, que le Dimanche est un beau jour. Le 30 août était un dimanche, demain huit semaines révolues, depuis que nous nous sommes donnés bien solennellement l'un à l'autre, pour cette vie, pour l'éternité ! Adieu mon bien aimé chéri. Adieu.

Encore, encore je ne puis pas te quitter, un baisir, mon bien aimé, un baiser. Ah si tu savais ce que j'éprouve en traçant ce mot, mon aimé, mon aimé, je te sens si près de moi, si près. Viens mon bien aimé.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 462. Paris, Vendredi 23 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/535>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 23 octobre 1840

Heure 6 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination [Calais]

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

462 / Paris Vendredi 6 <sup>13<sup>me</sup></sup> fevrier 1840.

mon bras aimé. je m'inspire  
toujours de paroles d'amour  
aussi vives aussi tendres  
que l'aujourd'hui que je ressens.  
je suis heureux, si je suis  
plein d'espérance, d'espérance  
de plaisir, je t'attends.  
je m'inspire. on dit que  
la rue s'assombrit je n'y  
y aura de bruit de vacances,  
dimanches, aussi à trente  
au moment de taud de jadis  
est abominable.  
je voudrai partir avec  
le plaisir, ah quel plaisir!

mon œui, tu viendras  
che, moi tout droit; à  
momes que tu vi' arrives  
avant 10 hars. De matin  
on apri 10  $\frac{1}{2}$  on voit si  
tout veus est moi tout  
droit. et tout puzi tapab.  
avant que tu vi' en vni  
d'auton. viendra, tu  
dineaudes? je t'ai fait  
a falou que si t'attardes  
tout le jors. tu coauet  
seu la, au au lais, par  
dine real.      ~~mon che~~  
mon œui, peu mon  
seu auress, puzi

    t'œui, q  
quelle p  
que as pe  
couer p  
veus ve  
je veus  
veus dan  
t'œui ve  
veus stic  
fidèle t  
tout.        
tes yeux  
bravu,  
amie me  
joué ad  
la. mon  
adieu.        
et lais

meudon  
veut; à  
l'heure  
de cinq  
du soir je  
vais tout  
au tapissier.  
je m'envi-  
dras, tu  
t'as fait  
t'attarder  
en couchant  
l'avis, par  
une chose  
bête  
, j'aurai

J'aurai, que j'aurai!  
quelle paix on affaire  
que ce paroles là bientôt!  
comme si tu les dirais!  
mais mon bras aillez.  
je m'envirai à parler de  
vous dans ce moment-ci;  
je me mets par sorte de  
mon style intime. Ce  
fidèle et entraîneur de  
tout. mais si regard  
tes yeux, si touchez ta  
main, ta lèvre - non,  
mais mon bras aillez, ah,  
quel plaisir si j'ecoule  
là. mon bras bras aillez!  
Adieu. si tu m'as de  
plaisir. Adieu.

Vendredi 6  $\frac{1}{2}$ . 2.  
1308

l'espérance  
d'arriver.  
L'avenir  
n'est pas  
assez sûr  
pour nous  
l'espérer;  
et si  
ces, une  
guerre  
c'est  
bien dans  
l'ordre, et  
avons à  
faire aussi  
ce qu'il  
nous faut  
pour lui  
? Pour  
autre chose

il faut que je vous dise une  
chose plus grave. Si une  
cougar d'importance  
propre d'accepter; avant de  
laisser ce sujet sans débat,  
l'heure demandez à tout le moins  
à tout voir, la situation est  
très difficile, nous ne devons  
pas reculer si il faut de l'argent,  
mais nous ne devons pas non  
plus aller trop vite et nous  
devons faire l'acte d'un homme  
avide d'importefaille. Il  
faut une situation accablante  
à celle de nos débats bon  
en pouvant faire responsabilité  
cela n'est pas de par

prophète maintenant, je te  
rai par, je vas te rire,  
je veux seulement que  
tu n'ajipes, et n'accepte  
pas une place concupiscente  
de cause, je t'en dirai tout  
ela dans la crainte que  
notre amitié ne sorte à ton  
meilleur intérêt pour nous et  
que tu veux tomber  
malade par les actions autres  
de tu'ami tue'ecor.

je te rai que devient on que  
craintes, je veux ton tombeau  
tout au fait peu, si je t'en  
disais pas, je tomberai en  
moment tenu je t'expliquerai.

maintenant  
t'arranger  
cette affaire,  
nous, tu  
nous aurons  
bonheur!  
nous j'en  
aurons aussi  
assez, che-

st un plaisir  
de t'en dir je  
t'arranger pour  
elle, n'oublie  
à t'arranger  
cette affaire.

ent, j'a.  
in rica,  
et que  
a accepté  
un peu  
de tout  
et que  
je a sau  
voir et  
me

et tu auras  
et on que  
a tombé  
a plus ou  
moins, et  
espérait.

vacuité et j'attendrai  
la tranquilité, la paix du  
village; mais au contraire, le  
vieux, qui paroles, et  
mon ami n'entend le vrai  
bonheur! Ah non n'y am  
vraiment jamais! adieu  
Léon et mon ami, mon bien,  
ami, cher, adoré. adieu

il me faut que j'oublie  
de vous dire que déjà appris  
soutient que la paix au moins  
alliez, non pas trop dispersé  
à l'arranger tout du bas et plus  
longtemps, mais je suis n'y arriverai

La diplomate répudie  
dans un très grand trouble.  
Son attachement n'est  
pas forcément dévoué, il ne  
sait pas, il ne sait pas  
si un jour il n'y a plus,  
jusqu'à ce qu'il n'y ait  
plus de diplomate, une  
ou deux ou peu, quand  
on aye à faire à eux !

Le plus répugnant  
samedi, je vous ai  
écrit une lettre très courte  
au lieu de cela il a fait  
une matinée, je me suis  
de meilleurs termes pour  
le recevoir et pour le dire

il faut que  
nous soyons plus  
enjoué et le  
profes d'ac-  
cepter tout  
le temps que  
nous devons  
à tout venir  
très difficile  
par exemple  
mais nous  
plus aller le  
dimanche l'ad-  
visor d'imp-  
tance une  
à celle de la  
dissidence  
elle n'est pas

Guizot.

Il fut tout  
surpris  
d'entendre  
l'air, je n'en  
me rappelle  
encore une  
fois aimer  
l'air, plus  
je bous  
le cœur  
d'essayer  
de sortir,  
mais tout  
m'emmène  
encore  
à l'air.

un peu de temps aussi.

Principale, et avec lui  
aurait il n'eut droit  
aux places, au moins.  
D'Orsay, on a beaucoup  
parlé de moi. D'Orsay a  
dit qu'il était content que  
j'aie n'importe pas !  
j'aurais eu plus d'espérance  
dans cela à M. D'Orsay  
deux fois que dans les  
autres. cela me rappelle  
tout au moins les bons propos  
que D'Orsay a tenu hier en  
fête. Le maire a été  
plus malin que  
M. Delib. Le maire a dit

je n'ai pas fait autre chose  
que pour me faire accepter  
par, car le fait que tu te  
retirais que pour me faire  
par un autre et  
étais, un paragraphe  
de moins, tu n'as été  
pas responsable.

· tout le second et de ce  
et tout le second et de ce  
que tu as fait, j'ai  
une telle et telle réaction  
pour tout sauf exception.

je ne fais pas · je ferai  
bien avec que une acceptation  
telle acceptation pour les personnes  
meilleures avec d'autre bie-

meilleures  
peut-être  
lors la p  
comme q  
apprendre  
refroidis  
les dir  
adre de  
accord  
et pour  
successe  
Vou aux  
droit au  
la professe  
que il y a  
que l'heure  
tient long  
le m'au

un peu moins  
d'adaptation  
que ce se  
ment fait  
non pas  
d'adaptation  
mais d'adap  
tation  
à la diffé  
rence  
d'opposition  
à l'adap  
tation  
à la diffé  
rence  
d'opposition  
à l'adap  
tation

mon avis toutefois.  
peut-être pourra-t-il trop  
laisser la prudence dans  
cette chose si modeste,  
assez évidente qu'il ne convient  
pas de faire de l'opposition  
à l'adaptation, mais d'opposer  
à l'adaptation.

Adieu à Marseille, je suis  
aujourd'hui de la famille  
et pour plusieurs  
raisons, affectueusement  
votre acception, je vous  
dis, acceptez.

Le lendemain matin  
je n'y ai pas pu rentrer,  
je n'y suis pas entré. Il a  
tenu toujours à attendre  
le 200 et ce n'est aujourd'hui

pour sortir aux Friseois.

Le vendredi matin très tôt cette nuit, je me suis réveillé pour la tombe de Domine à Falaise, je n'en ai pas dormi. Mon papa y pensait dans le moment

Et hier, je crois aussi demain, demain, peu le dimanche sera un beau jour. Le 30 aout il fait un dimanche, demain huit degrés c'est révoltant, et puis pour nous nous sommes dommés très, seulement l'un à l'autre, pour cette vie, pour l'éternité ! adieu monsieur ici je suis. adieu.

aujourd'hui  
l'original  
aurait-il  
auj. juia  
d'Broglie  
pale de  
dit ju'il a  
Mme n'a  
j'au tombe  
s'adri cela  
deux son  
mme. cela  
tout avec  
pe. Broglie  
fidèle. le  
ader plus  
M. Belot J

1310 4

luron, mon si en peu, per-  
te guiller. embarras, mon  
bien aimé, en haine. ah  
si tu la main au poignard  
entraient devant. mon  
ami, mon ami, si le bras  
si pris d'eau, si pris.  
vien, mon ami ami.)

C f